



« Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied¹ »

Jean-Claude Margot

Le Dr Margot a été conseiller en traduction au service de l'ABU de 1966 à 1989. Il est l'auteur de *Traduire sans Trahir*². Retraité depuis 1989, il continue à collaborer à l'adaptation française des Manuels du traducteur, chez lui, en Suisse.

Le problème

Le Psaume 110 fait partie des Psaumes dits royaux, prières pour le roi ou prières du roi (Ps 2, 18, 20, 21, 45, 72, 89, 101, 110, 144). C'est ainsi que le début du verset 1 de ce Ps 110, « Déclaration du Seigneur à mon seigneur », a été interprété dans le sens de « Déclaration du Seigneur (Dieu) à mon seigneur (le roi) » et, ultérieurement, comme s'appliquant au Messie, au Christ. La suite de ce verset a été rendue dans la plupart des versions anciennes ou plus récentes par « Assieds-toi à ma droite jusqu'à (hébreu *'ad*) ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ».

Or cette traduction soulève un problème que Jan Sterk a bien défini dans un article du *Bible Translator* : il y fait remarquer que « la traduction littérale traditionnelle de l'hébreu *'ad* par *jusqu'à* ... donne l'impression que le roi siègera seulement jusqu'au moment où Dieu aura placé tous ses ennemis sous ses pieds : une fois cela fait, le roi se lèverait de son siège à la droite de Dieu. Or, l'idée est plutôt que le roi va siéger en ayant ses ennemis conquis sous ses pieds »³.) Sterk se réfère au Manuel anglais du traducteur pour les Psaumes : dans cet ouvrage, il est dit simplement que « **jusqu'à ce que** semble impliquer que l'ordre donné au roi de siéger à la droite de Dieu n'est valable que jusqu'à la victoire complète sur ses ennemis » ; en fait, précise ce Manuel, tel n'est pas le véritable sens du texte⁴.

Il y a donc là une ambiguïté évidente qu'il convient d'écarter dans la mesure du possible. A cet égard, il est utile de se référer à l'excellente *Grammaire de l'hébreu biblique* de Joüon⁵. Dans cet ouvrage, l'auteur présente une double traduction de l'expression rendue traditionnellement par « jusqu'à ce que » dans le Ps 110.1 : « *'ad 'ashèr : jusqu'à ce que et avant que* » (p. 104b). Les traducteurs pourraient donc tenir compte de la seconde possibilité : « Assieds-toi à ma droite avant que je fasse de tes ennemis ton marchepied », c'est-à-dire dès le moment où tu seras assis à ma droite (place d'honneur dans le contexte biblique), je ferai en sorte que tes ennemis te soient soumis.

Certaines versions récentes prouvent qu'on a été conscient du problème d'interprétation que pose ce verset, et leurs traductions marquent une évolution vers de meilleures solutions. En voici cinq exemples : Dans la TOB, le Ps 110.1b est rendu de la façon suivante : « Siège à ma droite, que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds ».

¹ Nouvelle Bible Segond : Psaume 110.1b. René Péter-Contesse et Lynell Zogbo ont relu la première ébauche de cet article ; qu'ils soient ici remerciés pour leurs utiles remarques et suggestions.

² *Traduire sans trahir : La théorie de la traduction et son application aux textes bibliques*, Éditions L'Age d'homme, Lausanne, 1979/1992.

³ *TBT*, 42/4, octobre 1991, p. 439.

⁴ *A Translator's Handbook on the Book of Psalms*, UBS, 1991, p. 948.

⁵ Rome : 1947.



De son côté, la version Français Courant⁶ propose « Viens siéger à ma droite, je veux contraindre tes ennemis à te servir de marchepied ». Dans Parole de Vie, c'est « Viens t'asseoir à ma droite, je vais mettre tes ennemis sous tes pieds ». Dans la *Revised English Bible*, on lit « Siège à ma droite, et je ferai de tes ennemis ton marchepied », et dans la *Gute Nachricht Bibel* (version allemande en langue courante), « Je veux te soumettre tes ennemis, les placer comme un escabeau sous tes pieds ». Ces formulations suggèrent toutes un état durable, et non momentané, de la situation promise au roi.

Il est clair qu'il n'est pas possible de recommander une solution valable pour toutes les langues. Mais les divers exemples relevés ci-dessus permettent d'aider les traducteurs à faire le choix qui convient.

Citations du Ps 110.1 dans le Nouveau Testament

Le même problème se pose dans le NT, puisque le Ps 110.1 est le texte de l'AT qui y est le plus fréquemment cité. On le trouve non seulement dans les évangiles (Matt 22.44; Marc 12.36; Luc 20.42-43), mais aussi dans le livre des Actes et dans les Épîtres (Act 2.34-35; 1 Cor 15.25; Hébr 1.13). Voir aussi Matt 26.64; Marc 14.62; Luc 22.69. Dans toutes ces citations, le grec pour « jusqu'à ce que » est *heôs an*. Le *Greek English Lexicon* indique que cette tournure avec le subjonctif peut se référer à « un événement se produisant à une époque future incertaine »⁷. En fait, cette définition n'aiderait guère les traducteurs à résoudre le risque d'ambiguïté signalé ci-dessus, car la déclaration que le Seigneur adresse au roi ne concerne pas un avenir incertain.

Plusieurs Manuels du traducteur signalent le problème posé par l'expression « jusqu'à ce que » :

Ainsi, à propos de Marc 12.36, le Manuel de Marc formule la remarque suivante : « il n'y a pas lieu de supposer que l'action du verbe (“être assis”) ne doit durer que jusqu'au moment indiqué par la subordonnée introduite par *heôs an* “jusqu'à ce que” (“jusqu'à ce que je place tes ennemis sous tes pieds”) et se termine à ce moment-là »⁸.

A propos de Luc 20.43, le *Manuel de Luc* précise que « La locution *jusqu'à ce que* signifie “pendant le temps que”. Il ne faut pas employer une traduction ayant la connotation de “jusqu'à ce que et pas ensuite” ». Comme modèle pour la traduction, ce Manuel propose : « Et pendant ce temps je mettrai tes ennemis... »⁹. La même constatation est faite au sujet de Act 2.35 dans le Manuel consacré à ce livre¹⁰.

Le *Manuel pour l'épître aux Hébreux* est plus clair : au sujet de Hébr 1.13, ses auteurs ont écrit « **Jusqu'à ce que** : cette conjonction n'évoque pas une limite temporelle de la glorification du Fils, mais se réfère au moment de l'accomplissement d'une promesse divine. Le Fils ne cessera donc pas d'occuper sa place à la droite de Dieu au moment où Dieu aura vaincu ses ennemis, mais la soumission complète des ennemis du Fils fera partie de sa glorification à la droite du Père, voir 10.12-13 »¹¹.

⁶ édition révisée de 1997.

⁷ Liddel & Scott, Oxford, 1978.

⁸ Manuel du traducteur pour l'évangile de Marc, ABU, 1963, p. 397.

⁹ Manuel du traducteur pour l'évangile de Luc, ABU, 1977, p. 596.

¹⁰ *A Translator's Handbook on the Acts of the Apostles*, United Bible Societies, 1972, p. 57.

¹¹ *L'épître aux Hébreux*, Manuel du traducteur. ABU, 2004, p. 32.

Quant au *Manuel du traducteur pour l'évangile de Matthieu*, dont l'édition française est en cours de préparation, il comporte ce qui suit dans le commentaire de Matt 22.44 : « *jusqu'à ce que* » : cette expression soulève une question, car elle est ambiguë... ; elle pourrait laisser entendre que le Messie ne resterait plus à la droite de Dieu *après* que ses ennemis seront vaincus. En fait, une telle possibilité est exclue dans le contexte du NT ».

La traduction du Ps 110.1b dans quelques versions du NT

TOB : Alors que la TOB présente une esquisse de solution intéressante pour le texte de ce verset dans l'Ancien Testament (voir plus haut), par contre, en Matt 22.44; Marc 12.36; Luc 20.43; Act 2.35 et 1 Cor 15.25, cette version en reste à « jusqu'à ce que », à l'exception d'Hébr 1.13 où le texte est rendu par « de tes ennemis, je vais faire ton marchepied » (bien que le grec ait également ici *heôs an*). On constate donc dans ce cas qu'il y a eu un défaut de coordination entre les traducteurs.

Français courant : Comparer d'une part « je veux contraindre tes ennemis à passer sous tes pieds », Matt 22.44 et Marc 12.36 (« à passer sous tes pieds » rendant le grec *hupokatô tôn podôn sou*, équivalant à *hupo tous podas autou* de 1 Cor 15.25), et d'autre part Luc 20.43 et Act 2.35 où figure le terme « marchepied », correspondant au grec *hupopodion*. Il convient par conséquent de tenir compte dans ces passages du NT à la fois des formules semblables du texte original et des différences de détail qu'il peut présenter.

Parole de Vie : Dans cette version, la formulation est parfaitement cohérente, avec partout « je vais mettre tes ennemis sous tes pieds », dans le Nouveau Testament comme dans l'Ancien. On peut relever le fait que « je vais... » rend bien compte de la nuance temporelle suggérée dans ce contexte par « jusqu'à ce que ».

Gute Nachricht Bibel (en allemand courant) : La formulation est la même pour le Ps 110.1 dans l'Ancien Testament et dans les citations qui en sont faites dans le NT (à l'exception de 1 Cor 15.25, « jusqu'à ce que ») : « Je veux te soumettre tes ennemis, les placer comme un escabeau sous tes pieds ».

Parola del Signore (Bible en italien courant) : Le texte proposé est « Je ferai de tes ennemis l'escabeau de tes pieds » en Hébr 1.13, tandis que c'est « jusqu'à ce que » dans les autres citations du Ps 110.1b.

The Revised English Bible : Au lieu de « Siège à ma droite, et je ferai de tes ennemis ton marchepied » dans l'Ancien Testament, c'est systématiquement « jusqu'à ce que » dans les textes du Nouveau Testament. Il y a là un exemple de plus du manque de coordination entre les divers responsables d'une version.

Good News Bible (en anglais courant) : Chose surprenante, cette version s'en tient partout à « jusqu'à ce que » (*until*).

Ces divers exemples doivent en particulier attirer l'attention des traducteurs sur la nécessité d'être cohérent dans la façon de traduire des passages identiques.

Conclusion

Les responsables d'un programme de traduction auront avantage à retenir trois éléments importants de cette rapide enquête :

1. Tout d'abord, il est nécessaire qu'ils tiennent compte du risque d'ambiguïté que soulève l'emploi de « jusqu'à ce que » dans le Ps 110.1b et les citations qui en sont faites dans le NT.
2. Ensuite, ils doivent se soucier de rendre de façon cohérente les textes en cause, dans la mesure où le libellé en est le même dans le texte original ou s'il n'en diffère que sur des points de détail.
3. Enfin, il faudra qu'ils ne se contentent pas de traduire littéralement l'un ou l'autre des exemples donnés dans le cours de cet article. L'essentiel consistera à s'en inspirer pour trouver la solution qui conviendra le mieux dans la langue réceptrice.